



Reinhard Kaiser- Mühlecker »

Autriche

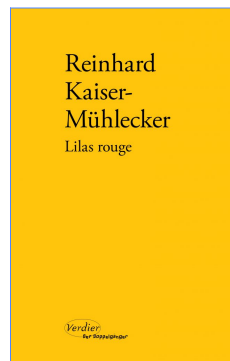
Reinhard Kaiser-Mühlecker est né en 1982 à Kirchdorf-an-der-Krems, un bourg de Haute-Autriche, dans une famille paysanne. Il découvre la littérature au cours de ses études d'agronomie et histoire à l'université de Vienne. Enfant de la campagne autrichienne, il puise son inspiration de ces paysages. Il publie son premier roman en 2008 (non traduit). Avec *Lilas Rouge* (Verdier, 2021) il s'impose comme une figure majeure de la nouvelle littérature autrichienne. Ce quatrième roman traduit est sélectionné pour le Prix Medecis étranger 2021.

Crédit photo © Jürgen Bauer

Ressources en ligne

- [À écouter : "Affaire à suivre"](#)
- [À lire : «Lilas rouge», nocturne autrichien” - Libération](#)
- [À lire : "Reinhard Kaiser-Mühlecker : cultiver la terre et travailler le passé” - Le Monde](#)

Lilas Rouge (Verdier, 2021). Traduit de l'allemand (Autriche) par Olivier Le Lay



Un soir à la nuit tombante, au début des années 1940, un père et sa fille arrivent dans un village de Haute-Autriche sur une carriole tirée par un cheval, avec leurs malles et leurs meubles, et s'installent dans une ferme abandonnée qui leur a été attribuée. La jeune fille traumatisée serre dans son poing un bouquet de lilas rouge.

Ferdinand Goldberger, chef de section du parti nazi, a dû fuir son village d'origine, mais ses crimes pèseront sur sa descendance. Au moment où la lignée semble devoir s'éteindre, puisque aucun des petits-enfants du patriarche n'a eu d'enfant à son tour, voici que surgit un ultime héritier, né à l'insu de tous, éduqué au loin. Comme son grand-père et son arrière-grand-père, il s'appelle Ferdinand... Avec ce roman, Reinhard Kaiser-Mühlecker raconte dans une langue somptueuse le destin de l'Autriche rurale aux prises avec l'héritage du nazisme. La

littérature de langue allemande n'avait pas produit depuis longtemps une fresque narrative d'une telle ampleur, comparables aux plus grands classiques européens. Riche en personnages inoubliables, Lilas rouge a été salué par la critique allemande comme une révélation.